

distinguèrent de tous temps par leur courage dans les guerres et leur fidélité à la royauté. Les lettres patentes données par Charles V, le 10 février 1370, témoignent du patriotisme des habitants de Lisle, qui, durant la guerre contre les Anglais, restèrent fermement dévoués à la cause nationale. Ils prirent aussi une part active aux guerres religieuses, et c'est devant la place de Lisle, qu'il était allé reconnaître, que David Bouchard, vicomte d'Aubeterre, sénéchal de Périgord, reçut, le premier août 1593, un coup de mousquet, dont il mourut neuf jours après.

Nous ferons suivre, une autre fois, ce court aperçu de l'histoire civile de Lisle de quelques détails inédits sur son histoire religieuse.

A. DUJARRIC-DESCOMBES.



MONUMENTS MÉGALITHIQUES DE LA DORDOGNE.

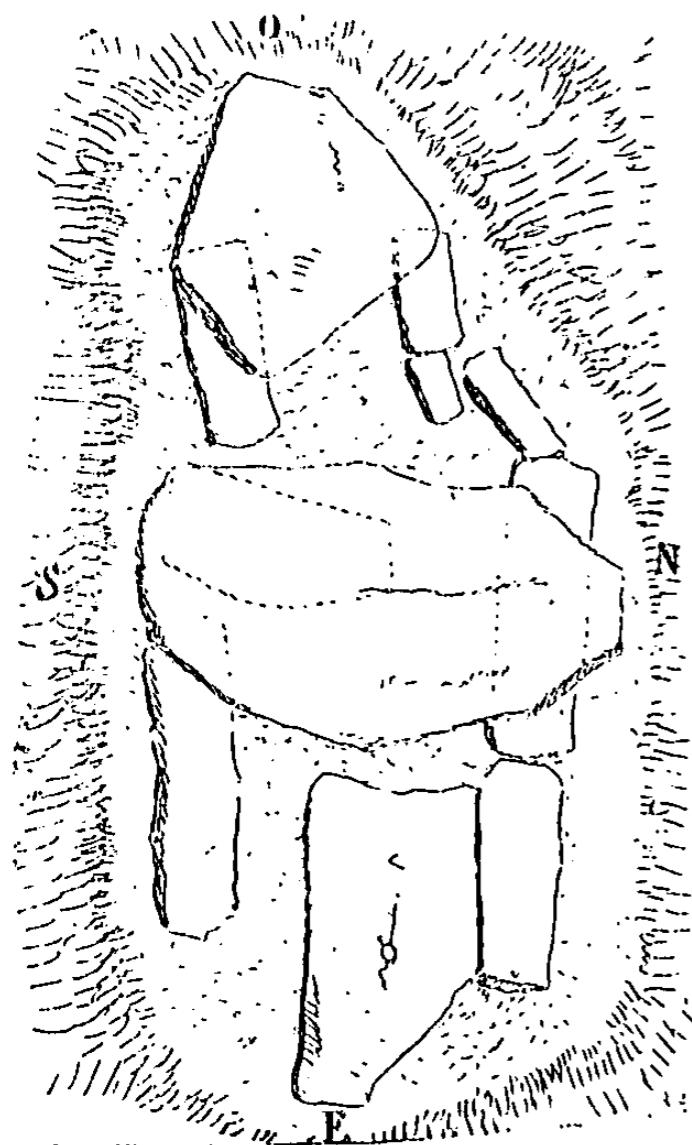
(*Suite.*)

ALLÉE COUVERTE DE BLANC.

(Le premier dessin ci-contre donne le plan et l'aspect du monument vu du côté de l'est, et le second la vue du côté de l'ouest.)

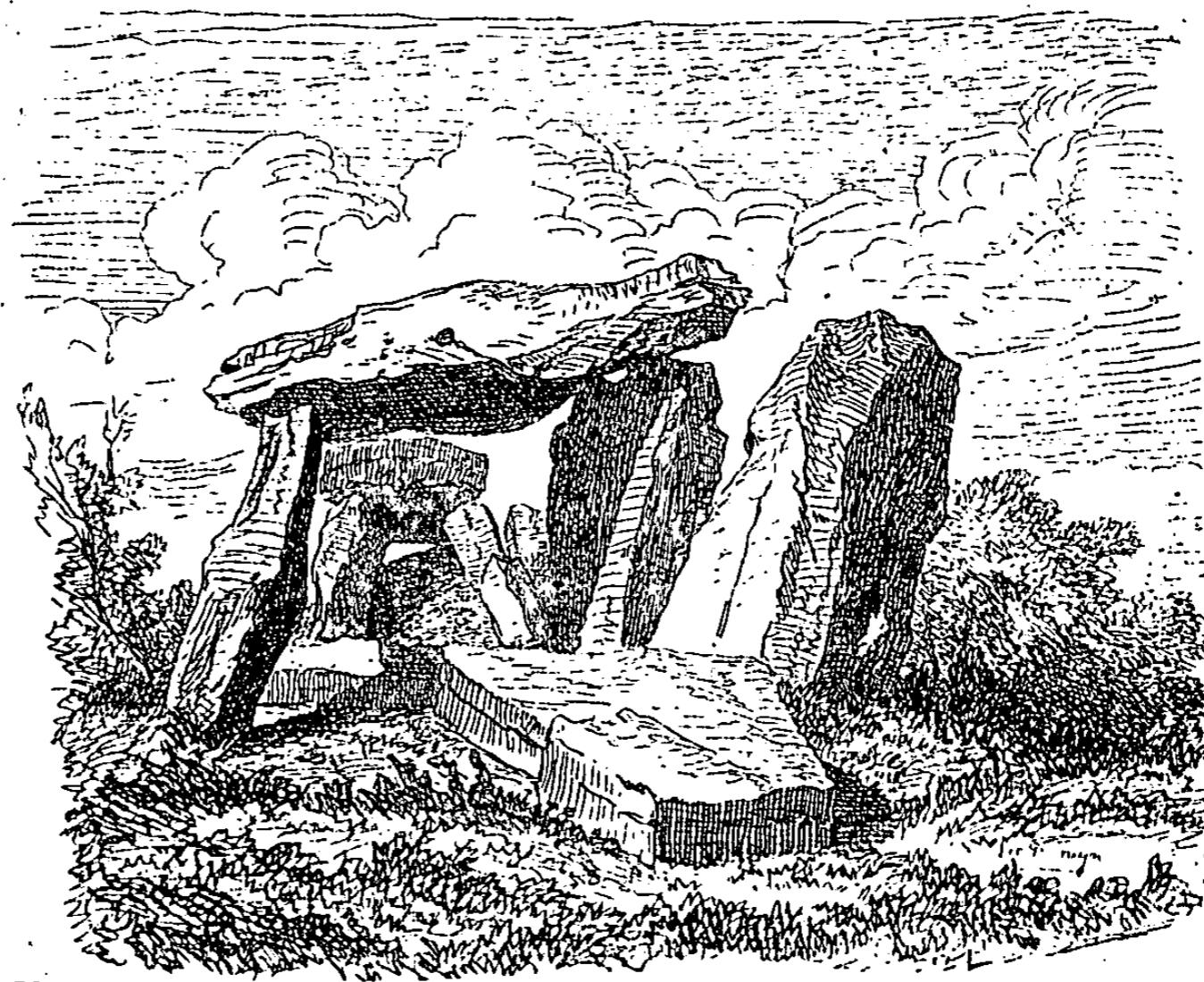
Cette allée couverte, à peu près orientée est-ouest, est située non loin de Beaumont, sur le bord d'un chemin, à la pointe d'un large promontoire de calcaire d'eau douce qui lui forme une sorte de motte pouvant avoir 3 mètres au-dessus du sol du vallon. L'allée a 6 mètres de long sur 3 mètres 70 environ de large. La grande pierre du toit est de 1 mètre 80 au-dessus du sol actuel. Le monument entier se compose de dix pierres brutes, dont trois pour le toit et sept pour les côtés.

Les pierres du côté sud sont au nombre de quatre : la première (silex d'eau douce) n'est plus en place ; elle se retrouve à

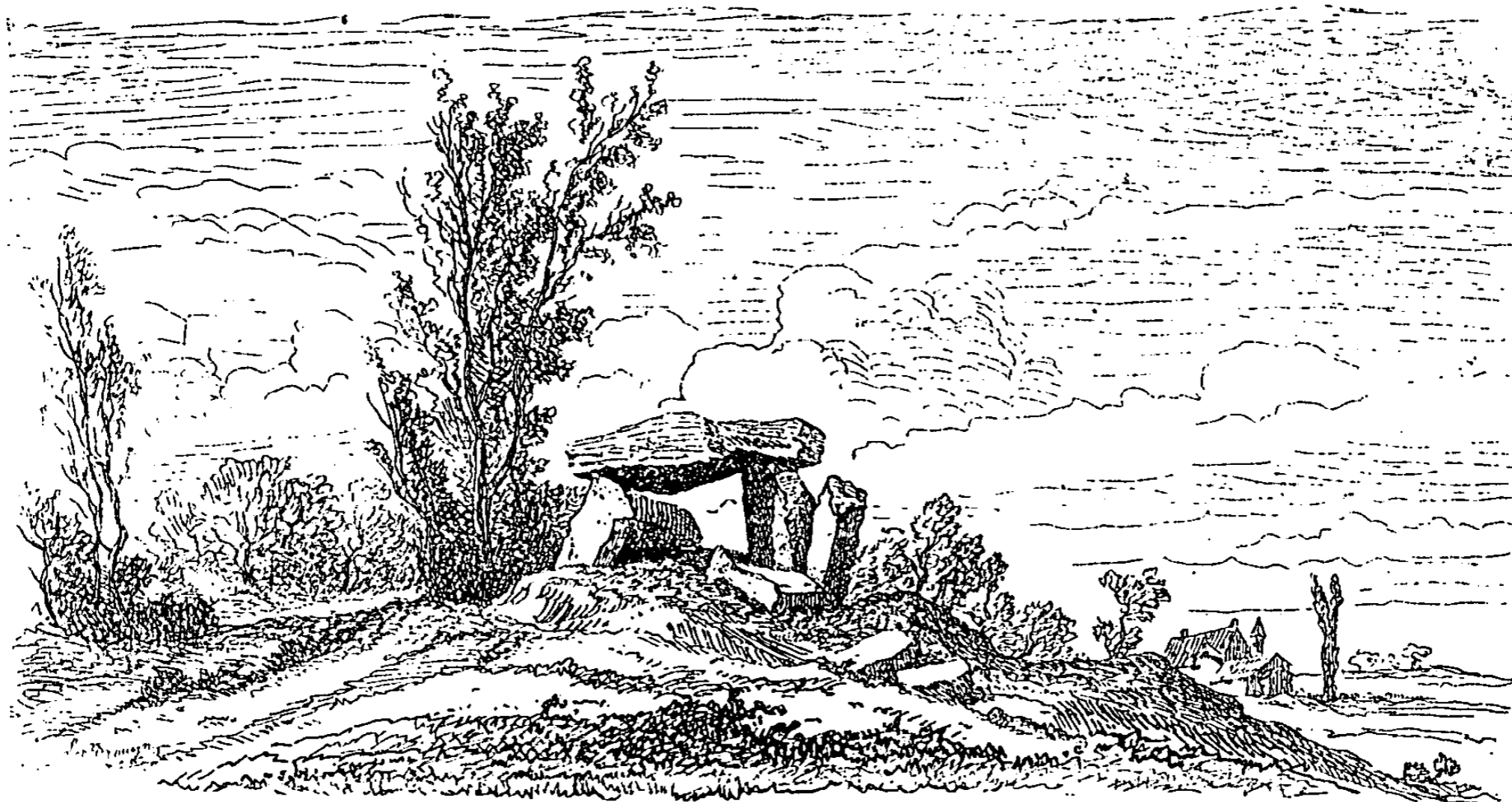


Imp. Moeque-Balar

Plan.



ALLÉE COUVERTE DU BLANC (Côté Est.)



Imp. Mioque-Balarac.

ALLÉE COUVERTE DU BLANC (Côté Ouest.)

trois ou quatre pas, sur la déclivité, cassée en deux morceaux ; la seconde (silex d'eau douce), en place et debout, a 2 mètres 60 cent. de long ; la troisième (silex d'eau douce passant au calcaire) en place, mais renversée, a 1 mètre de long ; la quatrième (calcaire d'eau douce), en place et debout, a 1 m. 55 ; la cinquième, qui est la première de celles du nord à partir de l'ouest (calcaire d'eau douce), brisée en trois morceaux et renversée, a 1 mètre 40 en tout ; la sixième (silex meulière), en place et debout, a 2 mètres 30, et enfin la septième (grès ferrugineux), en place et debout, a 1 mètre 70 cent.

La première pierre du toit à partir de l'ouest (calcaire d'eau douce), s'appuyant sur la terre par une extrémité comme un demi-dolmen, a 1 mètre 90 c. de long sur 1 mètre 60 de large. La pierre du centre (silex meulière), en place et posée horizontalement comme un *lichaven*, sur la seconde et la sixième pierre des parois, a 3 mètres 70 c. de large sur 2 mètres 30 c. de long. Enfin, la pierre de l'est (silex meulière), tombée à plat et un peu cassée, a 2 mètres 40 de long sur 1 mètre 20 à peu près de large.

Ce monument, seule allée couverte de cette contrée, en est aussi le plus grand monument mégalithique. Il est décrit par M. de Taillefer (*Ant. de Vés.*, suppl., t. II, p. 648), sous le nom de *Peyre levade de Beaumont* ou *Cros de la Vvige*. Cette appellation est sans doute la corruption de celle de *Clos de la Vierge*, qui a pu lui être donnée comme celle de *Grotte de la Vierge*, d'après la tradition populaire citée par la *Guienne monumentale* (t. I, p. 6, 7), et rappelant la protection accordée par la Sainte-Vierge à une jeune bergère effrayée par l'orage : les pierres se dressèrent autour d'elle et la protégèrent.

LÉO DROUYN.